

[Texte]

Whether, Mr. Chairman, there are any amendments and so on, it seems to me that it is a completely contrary interpretation to what is said in the words that are in that paragraph now.

There is one other thing that I would like to clear up. Certainly the Minister of the Department of Agriculture introduced this bill in Parliament and it will be within the ambit of the responsibility of the government for the Minister of Agriculture, directly, to have continuing relations with these boards and agencies that are set up here.

However, I think there is one other thing. That is, every bill that is introduced into Parliament asking Parliamentary authority is not a bill exclusively for this, that, or the other department, but because what we are conferring here, or delegating, if you like, is authority from Parliament and from the total of Parliament and the government. It is not simply one or the other. That is not any more or less true in this bill than any other bill. If this passes Parliament, it will be an act of Parliament and it will be an act of the whole government, not of one department; although the responsibility for certain sectors come in there. So, whatever the arguments are, it does not seem to me you can say that what is written in this clause now takes anything away from the words "to promote a strong, efficient and competitive production industry".

Mr. Peters: Mr. Chairman, the farmer is not interested in having the government run this affair; he is interested in a marketing agency running this affair. I do not think he is going to bear on his shoulders, and does not want to bear on his shoulders all the responsibility of government. He is only interested in his own production, in his own marketing.

Mr. Olson: He gets the authority from Parliament and the government.

Mr. Moore: Mr. Chairman, there is an inference in this clause, however, that the producer may be or may have been guilty of keeping food prices high. This has never been the case. If there is any guilt attached to someone, it must be to the middleman, surely, certainly not to the producers. The producers of this country, all through history, have never been guilty. They have not been able to set up their own prices in the first place, on any occasion, that I can recall. Therefore, any price setting has been done after the goods leave the producers' hands. This is why I say it is completely unnecessary to mention producers in any clause in this bill.

The Chairman: Thank you, Mr. Moore. I recognize Mr. Mazankowski.

Mr. Mazankowski: Thank you, Mr. Chairman. In direct response to the Minister's last remarks, I would only say to him that the past record very clearly proves that the agricultural industry has served the best interests of productivity gains. I need only to reiterate his own words when he spoke to the Agricultural Congress here this winter. He stated that agriculture had contributed more to the productivity gains than any of the other six broad industrial categories, at a rate of 5.4 per cent ever since

[Interpretation]

[Interprétation]

Qu'il y ait, monsieur le président, des amendements etc., il me semble cependant que c'est là une interprétation complètement à l'opposé de ce que disent les mots qui figurent dans ce paragraphe à l'heure actuelle.

Une autre question que j'aimerais éclaircir. Certainement que le ministre de l'Agriculture présentera ce bill au Parlement et certainement il sera du ressort du gouvernement d'obliger le ministre de l'Agriculture directement à entretenir des rapports continus avec les conseils et offices qui seront établis.

Toutefois, je crois qu'une autre question se pose: chaque bill qui est présenté au Parlement pour demander un pouvoir parlementaire ne constitue pas un bill exclusivement à cet effet, mais du fait que nous fournissons ici ou déléguons, si vous le voulez, l'autorité du Parlement et de la totalité du Parlement et du Gouvernement, ce n'est pas ici l'un ou l'autre, ceci n'est pas plus vrai pour le présent bill que pour d'autres bills, si ceci est adopté par le Parlement. Il s'agira d'une loi du Parlement et de tout le Gouvernement, non pas d'un ministère, bien qu'il y ait des responsabilités d'établies ici pour certains secteurs. Donc, quels que soient les arguments, il ne semble pas que vous puissiez dire que ce que porte cet article retire quelque chose aux mots: «favoriser l'établissement d'une production et d'une industrie forte, efficace et concurrentielle».

M. Peters: Monsieur le président, le cultivateur ne s'intéresse pas à ce que le Gouvernement fasse fonctionner ceci, ce qu'il veut c'est qu'un office de commercialisation s'occupe de cette question. Je ne pense pas qu'il soit prêt à assumer toutes les responsabilités du Gouvernement. Tout ce qui l'intéresse, c'est sa propre production, sa propre commercialisation.

M. Olson: Il reçoit cependant l'autorité du Parlement et du Gouvernement.

M. Moore: Monsieur le président, dans cet article on sous-entend cependant que le producteur pourrait avoir été coupable de maintenir le prix des aliments à un niveau élevé. Ceci n'a jamais été le cas. Ce serait plutôt l'intermédiaire qui serait responsable, mais non pas le producteur de cette situation. Les producteurs dans notre pays, tout au long de leur histoire, ne se sont jamais rendus coupables de cette faute. Ils n'ont jamais été en mesure d'établir leur propre prix d'abord autant que je m'en souviens. Par conséquent, l'établissement des prix a été fait après que les produits quittent les mains du producteur. C'est pourquoi je pense qu'il n'est pas du tout nécessaire de mentionner les producteurs dans un article du présent bill.

Le président: Merci, monsieur Moore. Je passe la parole à M. Mazankowski.

M. Mazankowski: Merci, monsieur le président. Pour répondre directement aux dernières remarques de M. le ministre, je lui dirais très simplement que les antécédents indiquent très clairement que l'industrie agricole a servi les meilleurs intérêts des gains de productivité. Je rappellerai les paroles qu'il a prononcées lors du congrès sur l'agriculture cet hiver, le Ministre a déclaré que l'agriculture avait contribué plus aux gains de productivité qu'aucun des autres six grandes catégories industrielles,